

arts plastiques

La « mode grossesse » made by Fatima Mazmouz

propos recueillis par **Mélinée Kambilo**

IL FALLAIT OSER ! FATIMA MAZMOUZ S'ATTACHE À DÉSACRALISER LA FEMME ENCEINTE. CETTE ARTISTE DE 36 ANS, QUI A LONGTEMPS VÉCU EN RÉGION PARISIENNE, RÉSIDE AUJOURD'HUI AU MAROC OÙ ELLE ENSEIGNE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS VISUELS DE MARRAKECH. PHOTOGRAPHE, VIDÉASTE ET DESIGNER, ELLE DÉVELOPPE SEREINEMENT UN TRAVAIL CRITIQUE ET ICONOCLASTE. SA DERNIÈRE SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE « MADE IN MODE GROSSESSE » A ÉTÉ EXPOSÉE EN 2010 AU PRINTEMPS PHOTOGRAPHIQUE DE NÎMES ET À LA BIENNALE DE MARRAKECH.



FATIMA MAZMOUZ © DR

Avec « Made in Mode grossesse », vous présentez des ventres ronds dépassant ostensiblement de longues robes brodées, ou même de murs décorés, tels des natures mortes. Comment s'est construit ce travail ?

Il s'agissait de repenser le statut de la femme enceinte au Maroc, d'imposer un ventre et de l'assimiler en tant que tel dans la société contemporaine. Mon expérience m'a démontré qu'il y a toujours une crispation à la vue de ce ventre (réaction des femmes comme des hommes) même si elle est suivie d'un sourire. Il est nécessaire de dévoiler pour prendre conscience. Ce qu'on ne voit pas n'existe pas... C'est donc un acte thérapeutique !

Cette série de photos est double. Il existe une version marocaine avec des kaftans traditionnels customisés et une version occidentale qui fait appel à l'imaginaire collectif : Blanche-neige, une infirmière, une catcheuse... Ce travail est-il reçu différemment à Nîmes et à Marrakech ?

Au Maroc, les femmes cachent toujours leur ventre durant la grossesse. Je pense que c'était la même chose il y a 50 ans en France. Au Maroc aujourd'hui, il y a en plus la dimension traditionnelle arabo-musulmane qui implique une conception sacrée de la procréation et du statut de la mère loin d'être encore démythifié. Elle n'est pas encore objet de marke-

ting comme en France, mais ça ne saurait tarder. L'Occident a désacralisé tous les espaces. Pourtant, mon travail vidéo dans lequel on voit en gros plan un ventre dénudé danser frénétiquement sur de la musique marocaine a été très mal perçu à Nîmes. Le malaise est le même !

Vous avez créé une marque de bijoux inspirée des motifs de la culture arabo-musulmane. Le design et la mode sont-ils pour vous vecteurs de communication au même titre que la photographie et la vidéo ?

Oui même si le design et la mode sont directement liés à l'univers de la consommation. Cette collection de bijoux s'inspire du patrimoine marocain et notamment des motifs géométriques hérités de la culture andalouse. Mais en même temps, j'essaie de sortir les bijoux marocains de leur ethnicité pour en faire des créations contemporaines. Ce qui revient à créer une modernité locale...

